

## RÉSUMÉS - ΠΕΡΙΛΗΨΕΙΣ

Γ. Μ. ΠΑΡΑΣΟΓΛΟΥ, *Ἑλληνικοὶ πάπυροι ἀπὸ τῆ ρωμαϊκῆ Αἴγυπτο (πίν. 5-11).*

Ἔκδοση — μὲ σχόλια, μετάφραση καὶ φωτογραφίες — ἐννέα πατύρων τοῦ Πανεπιστημίου Yale τῶν ΗΠΑ. Κύριος σκοπὸς τῆς μικρῆς αὐτῆς συναγωγῆς εἶναι νὰ παρουσιάσῃ κείμενα ποὺ ἀφοροῦν διαφορετικὲς ἀσχολίες Ἑλλήνων, Ρωμαίων ἢ Αἰγυπτίων ἀπὸ τὸν 1ο ὡς τὸν 4ο αἰῶνα μ.Χ., καθὼς καὶ χαρακτηριστικὰ δείγματα γραφικῶν χαρακτήρων τῆς ἐποχῆς. Τὰ κείμενα, καταχωρισμένα χρονολογικά, εἶναι: 1. Καταγγελία ὑφαντουργοῦ ἐναντίον εἰσπράκτορα φόρων, 2. Προσωπικὴ ἐπιστολή, 3. Καταγγελία μιᾶς χήρας σὲ Ρωμαῖο ἐκατόνταρχο, 4. Κατάλογος ἐπιτηρητῶν/εἰσπρακτῶρων φόρου, 5. Μαθητικὴ ἄσκηση στὸ σχηματισμὸ γραμμάτων, 6. Προσωπικὴ ἐπιστολή, 7. Συμφωνία γιὰ τὴν ἀγορὰ καὶ τὴ μελλοντικὴ παράδοση λαχανόσπερμου, 8. Κατάλογος ἐξόδων / πληρωμῶν ἐνὸς ἐπιστάτη ἀμπελώνων, καὶ 9. Μαγικὲς - ψευτοϊατρικὲς συνταγές.

G. KECHAGIOGLOU, *Difficultés dans le texte du «Chronique de Morée».*

L'auteur discute certaines constatations concernant des expressions et mots du texte qui ont créé des difficultés à quelques chercheurs. Il réfute, notamment, la thèse soutenue par H. E. Lurier (*Crusaders as Conquerors*, N. York - London 1964) sur la provenance, la signification et l'usage des mots comme: *πλαγιάζω*, *πλευριάζω* (v. 7582; le sens: "incliner - v.i.", "être penché de côté ou à côté", "s'approcher de quelqu'un"), *βέβηλος* (v. 1488: "infidèle, malin") etc.; selon l'opinion de Lurier et des chercheurs qui le suivent, l'emploi "faux" et "maladroit" de tous ces éléments, étant dû à un rédacteur qu'il faut avoir traduit l'œuvre en grec d'un chronique français plus ancien mais non préservé, est une évidence forte d'origine française du *Chronique*. A l'avis de l'auteur cette opinion ne peut pas être admise, car les expressions référées sont atte-

stées aussi dans d'autres textes byzantins, sont mises en rapport avec d'autres analogues du grec ancien et médiéval et n'ont rien de français; ainsi, les "difficultés" examinées ne sont pas, en réalité, des difficultés.

PAN. ZIOGAS, *Un mouvement de renaissance intellectuelle des Grecs assumé au XVI<sup>e</sup> siècle (1540-1550)*. Deuxième partie: *Le programme de Nicolas Sophianos*.

Nicolas Sophianos résume, d'une façon à la fois hardie, originale et pratique, l'esprit de son temps, tel que l'on a essayé de l'esquisser dans la première partie de cet article. Il vise, par son œuvre, à l'éducation de ses compatriotes, avec l'objectif ultérieur de relier l'hellénisme avec sa tradition historique, et, surtout, de le faire apparaître comme une unité nouvelle. Pour atteindre sa cible, il désigne d'une part les fonds idéologiques des Grecs (une synthèse d'hellénisme et de christianisme), et définit, d'autre part, les méthodes et l'instrument de leur éducation (éducation des enfants, apprentissage par soi-même, langue populaire); il délimite, enfin, les cadres historiques et géographiques dans lesquels ils devaient développer leur action nationale (Tables Géographiques de la Grèce). En résumé, on pourrait qualifier toute l'œuvre de Sophianos comme un effort pour joindre l'esprit de l'hellénisme à celui du christianisme, l'élément docte à l'élément populaire, et la tradition historique à la réalité contemporaine; et, enfin, pour faire apparaître l'hellénisme comme une synthèse homogène dans toute sa polymorphie.

Φ. Δ. ΑΠΟΣΤΟΛΟΠΟΥΛΟΣ, *44 ανέκδοτα εκκλησιαστικά έγγραφα του 18ου αιώνα*. (Από τον κώδ. Paris. Suppl. gr. 708 της Ἐθνικῆς Βιβλιοθήκης τοῦ Παρισιῶ) (Μέρος Β').

Δημοσιεύονται τὰ ὑπόλοιπα ἐκκλησιαστικά ἔγγραφα, ἀρ. 19-44, καὶ ἀκολουθοῦν πίνακες λέξεων καὶ κυρίων ὀνομάτων.

STAM. C. CARATZAS, *Un nouveau manuscrit de la «Smyrniade» de 1788*.

Le manuscrit 938 de la Bibliothèque de l'Institut de France à Paris contient un poème inédit concernant des troubles sociaux qui ont eu lieu à Smyrne, en 1788, et qui étaient inconnus jusqu'à présent. Le poème a été édité par nous en 1958, d'après ce manuscrit unique jusqu'alors.

Comme il s'agissait d'un texte par lequel l'auteur anonyme attaquait le métropolitain de Smyrne, ensuite patriarche de Constantinople, Grégoire V, pendu par les Turcs, au début de la Révolution grecque, on avait pensé que ce texte n'avait pas connu une grande diffusion dans le temps, probablement à cause de la personne attaquée et des circonstances historiques.

Monsieur Linos Politis a récemment découvert parmi les manuscrits de l'Université de Thessalonique un autre manuscrit contenant une nouvelle version du même poème, écrite par la même main, probablement celle de l'auteur. Cette version, comme l'auteur le déclare, est destinée à un public plus large et moins érudit; c'est pourquoi elle est pourvue de notes explicatives concernant les personnes et les choses dont il est question dans le texte. La nouvelle version est plus longue et apporte certaines modifications au texte contenu dans le manuscrit parisien. Le passage qui manque dans ce dernier relate un événement qui a eu lieu après la rédaction de cette version; les modifications sont dues à de secondes pensées de l'auteur qui prenait soin de ne pas être exposé à des éventuelles représailles de la part des autorités turques.

L'étude comparative des deux versions nous amène à la conclusion que chacune d'elles a été copiée de manuscrits différents; ce qui fait remonter le nombre des manuscrits contenant le poème à quatre, au moins. Il ressort de ce fait que les groupes sociaux antagonistes ont âprement lutté les uns contre les autres, et que le parti anticlérical, malgré les précautions prises, n'a pas manqué de soutenir par écrit et de diffuser largement ses points de vue par les moyens dont il disposait.

## NOTES

P. SPECK, *Oi eikonoklastikoi iamboi sti Chalchē*.— Tà eikonoklastikà épigrámmata pou mās paradídontai ápò tòn Θεόδωρο Στουδίτη χρονολογήθηκαν τελευταία από την Wanda Wolska - Conus και tòn St. Gero στην αρχή της Εικονομαχίας, δηλ. στα χρόνια του Λέοντος Γ'. 'Ο συγγραφέας, που έχει αποδείξει άλλου ότι όλα τὰ έξωτερικά στοιχεία οδηγούν σε μια χρονολόγηση στο 815, αναλύει εδώ δύο από τὰ épigrámmata αυτά και δείχνει ότι και τὰ έσωτερικά στοιχεία (θεολογικές απόψεις, τοπογραφικοί ύπαινιγμοί, κτλ.) έπιβεβαιώνουν ότι τὰ épigrámmata γράφτηκαν τò 815 και «δημοσιεύθηκαν» ως έπι-

γραφές στη Χαλκή Πύλη τοῦ παλατίου. Τὸ γεγονός αὐτὸ ἔδωσε ἀφορμὴ στὸν Θεόδωρο Στουδίτη νὰ γράψῃ τὸ «Ἐλεγχος καὶ ἀνατροπὴ».

P. SPECK, *Πέτρος ὁ Σικελιώτης, ἡ Ἱστορία του, καὶ ὁ ἀρχιεπίσκοπος Βουλγαρίας*.—Ὁ πρόλογος τῆς ἀντιπαυλικιανῆς ἱστορίας τοῦ Πέτρου Σικελιώτου (οἱ §§ 1-6) εἶναι μιὰ συνοδευτικὴ ἐπιστολὴ τοῦ συγγραφέα πρὸς τὸν ἀρχιεπίσκοπο Βουλγαρίας, ἡ ὁποία στὴ χειρόγραφη παράδοση ἐνώθηκε μὲ τὸ κύριο ἔργο. Ἡ Ἱστορία ἐπομένως δὲν ἀφιερώθηκε στὸν ἀρχιεπίσκοπο οὔτε γράφτηκε γι' αὐτόν. Τὸ καθαυτὸ ἱστορικὸ τῆς μέρος (οἱ §§ 93-186) εἶναι πιθανὸν μιὰ διασκευὴ πρὸς τὸ ὀρθόδοξο μιᾶς παυλικιανῆς ἱστορίας τῶν ἑξι διδασκάλων τους. Ἄλλες εἰδήσεις δὲν βρίσκονται στὸ κείμενο, παρόλο ποὺ ὁ Πέτρος Σικελιώτης ἀναφέρει ὅτι κατὰ τὴ διαμονὴ του στὴν Τεφρική εἶχε τὴν εὐκαιρία νὰ συλλέξῃ ὁ ἴδιος πληροφορίες γιὰ τοὺς Παυλικιανούς. Ἡ βεβαίωσή του αὐτὴ ὑπαγορεύθηκε ἀπὸ τίς πνευματικὲς ἀπαιτήσεις τῆς Μακεδονικῆς ἀναγεννήσεως, δὲν ἀνταποκρίνεται ὅμως πρὸς τὴν ἀλήθεια.

M. Z. KOPIDAKIS, *Abbé Arsène, destinataire d'une lettre de Nicète Paphlagon?*—Le destinataire de la lettre (n° 88) de Nicète Paphlagon ne peut en aucune façon être l'abbé Arsène, mais un autre moine qui nous est inconnu. L'auteur commence la lettre par une citation frappante, dans laquelle est mentionné le nom d'Arsène, qui était le maître des enfants de l'empereur Théodose le Grand et qui est devenu plus tard un anachorète renommé.

ELENI KAKOULIDI - PANOU, *Néophytos, évêque de Naupacte et Arta. Chronologie*.—L'auteur avait dans une note précédente (voir *Ellinikà* 20, 1967, 442-5) corrigé la chronologie de la naissance de Néophytos: 1662 (au lieu de 1656). Des éléments nouveaux, contenus dans un manuscrit de Samos (n° 51) nous donnent la date exacte de sa mort: le 6 mai 1746 (au lieu de 1740). A cette occasion, l'auteur publie, du ms Prague n° XXV C 9 [605], quelques vers autographes de Néophytos concernant son pèlerinage le 7 octobre 1726 au monastère de Prodrome à Serrès.

PHÉDON MALINGOUDIS, *Étymologies néo-grecques*.— 1) Le mot *πόρoγα* ("persiflage", "raillerie") est dérivé, selon l'auteur, du slave \**poroga* > yougoslave *poruga* ("moquerie", "raillerie"). 2) *χάμουρα* ("rènes") est un mot emprunt au roumain *hamuri*, pluriel de *ham* ("harnais"); le mot est un emprunt direct au roumain est non au dialecte valache (aroumain).

Δ. ΘΕΟΔΩΡΙΔΗΣ, *Γιὰ τὸ liturgy καὶ τὸ patriya(r)h.*— Ὁ συγγραφέας δείχνει ὅτι οἱ τουρκικὲς λέξεις *liturgy* (< *λειτουργιὰ*) καὶ *patriya(r)h* (< *πατριάρχης*) δὲν εἶναι ἀποκυήματα παλαιότερης εὐρωπαϊκῆς λεξικογραφίας, ἀλλὰ ὅτι βρίσκονται πραγματικὰ σὲ τουρκικὰ κείμενα, πράγμα πὸ ἀναιρεῖ τὴν ἀμφιβολία πὸ ὃ ἴδιος εἶχε διατυπώσει σὲ προηγούμενη βιβλιοκρισία του.

